

Le Patriarche Abraham

Leçon 3

Récit de la vie d'Abraham :
Application Moderne

Manuscrite



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

© 2012 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org>.

Le Patriarche Abraham

Leçon 3

Récit de la Vie d'Abraham : Application Moderne

Sommaire

INTRODUCTION	4
ABRAHAM ET JÉSUS	5
Descendance d'Abraham.....	5
Singularité.....	6
Jésus-Christ comme descendance.....	8
Thèmes principaux.....	9
Grâce de Dieu	9
Loyauté d'Abraham.....	10
Bénédictions destinées à Abraham	11
Bénédictions à travers Abraham.....	11
ISRAËL ET L'ÉGLISE.....	13
Descendance d'Abraham.....	13
Importance numérique	13
Appartenance ethnique	Error! Bookmark not defined.
Nature spirituelle	Error! Bookmark not defined.
Situation historique.....	Error! Bookmark not defined.
Thèmes Principaux	Error! Bookmark not defined.
Grâce de Dieu	19
Loyauté d'Abraham.....	Error! Bookmark not defined.
Bénédictions destinées à Abraham	Error! Bookmark not defined.
Bénédictions à travers Abraham.....	20
CONCLUSION	21

Le Patriarche Abraham

Leçon 3

Récit de la Vie d'Abraham : Application Moderne

INTRODUCTION

S'il y a une chose que beaucoup de gens modernes ont du mal à croire à propos de la Bible, c'est qu'elle puisse, des milliers d'années après sa rédaction, nous guider dans la vie encore aujourd'hui. Et cela s'applique aussi, sans aucun doute, au récit de la vie d'Abraham raconté dans la Bible. Abraham a vécu il y a près de 4 000 ans et son histoire a été rédigée il y a environ 3 600 ans. Mais en tant que chrétiens, nous croyons fermement que ces histoires font partie des Écritures et qu'elles peuvent donc être utiles aux gens d'aujourd'hui.

Cependant, même en étant convaincus de cela, on peut se demander comment ces histoires de la vie d'Abraham peuvent s'appliquer à nos vies actuelles ? Comment dépasser ces 4 000 ans qui nous séparent d'Abraham ?

Nous avons appelé cette série de leçons Le patriarche Abraham, car nous y explorons le récit de la vie d'Abraham tel qu'il apparaît dans le livre de la Genèse. Cette leçon, la troisième et dernière des leçons d'introduction de la série, s'intitule « Récit de la vie d'Abraham : application moderne ». Nous y terminerons la présentation générale du récit de la vie d'Abraham en examinant plus particulièrement l'application moderne des chapitres de Genèse consacrés au patriarche. Nous nous demanderons : Comment ces épisodes de la vie d'Abraham peuvent-ils s'appliquer à nos vies ? Que peuvent-ils nous apporter aujourd'hui ?

Pour comprendre comment la vie d'Abraham s'applique à nos expériences actuelles, nous étudierons deux types de liens : d'abord les liens entre Abraham et Jésus, puis les liens entre les premiers lecteurs de ce récit, le peuple d'Israël, et les lecteurs modernes qui font partie de l'Église. Mais avant de nous lancer dans l'étude des applications modernes de la vie d'Abraham, prenons quelques instants pour résumer ce que nous avons appris dans les deux leçons précédentes. Nous avons noté que l'histoire d'Abraham se divise en cinq parties qui se répondent entre elles dans une construction en miroir. La première présente l'origine et les premières expériences d'Abraham du chapitre 11, verset 10 au chapitre 12, verset 9. La deuxième partie regroupe plusieurs épisodes sur les premiers contacts du patriarche avec des représentants d'autres peuples du chapitre 12, verset 10 au chapitre 14, verset 24. La troisième partie centrale est consacrée à l'alliance d'Abraham avec Dieu du chapitre 15, verset 1 au chapitre 17, verset 27. La quatrième partie, du chapitre 18, verset 1 au chapitre 21, verset 34, raconte les contacts ultérieurs d'Abraham avec d'autres personnes. Et enfin, la cinquième partie traite de la descendance et de la mort d'Abraham du chapitre 22, verset 1 au chapitre 25, verset 18.

Ces cinq parties, ou cinq étapes de la vie du patriarche, sont organisées de façon symétrique. Ainsi, la troisième partie, du chapitre 15, verset 1 au chapitre 17, verset 27,

est consacrée à l'alliance entre Dieu et Abraham et sert d'élément central dans la vie d'Abraham. Les deuxièmes et quatrièmes parties se répondent dans la mesure où elles traitent toutes deux des interactions d'Abraham avec d'autres peuples. La première et la dernière partie se répondent en ce qu'elles servent de balises, marquant le début et la fin de la vie du patriarche en retraçant sa lignée du passé jusqu'à l'avenir.

Après cette structure de base du récit d'Abraham, nous avons identifié dans les leçons précédentes l'objectif que poursuivait Moïse en le rédigeant. Moïse voulait enseigner aux Israélites, à travers l'histoire d'Abraham, pourquoi et comment ils devaient laisser derrière eux l'Égypte pour aller de l'avant dans la conquête de la Terre promise.

Autrement dit, en voyant dans l'histoire d'Abraham le contexte historique de leur expérience, en trouvant dans la vie du patriarche des exemples positifs et négatifs, et en découvrant dans ce récit des préfigurations de ce qui les attendaient dans leur propre vie, les Israélites qui suivaient Moïse devaient mieux comprendre la voie à suivre pour accomplir le plan de Dieu pour eux.

ABRAHAM ET JÉSUS

Après ce court rappel, tournons-nous vers le thème qui nous occupe dans cette leçon : l'application moderne du récit de la vie d'Abraham. Pour cela, commençons par étudier les liens entre Abraham et Jésus. Malheureusement, beaucoup de chrétiens cherchent à appliquer plus ou moins directement les enseignements de la vie d'Abraham à leur propre vie. Nous y voyons de simples récits aux enseignements moraux. Pourtant, en tant que chrétiens, nous savons qu'il existe entre nous et le patriarche un médiateur et que l'histoire d'Abraham est pertinente pour nous aujourd'hui parce que nous avons été rattachés au descendant spécial d'Abraham : le Christ. Jésus-Christ fait le lien entre nous et Abraham, voilà pourquoi il faut toujours lire les histoires bibliques sur le patriarche à la lumière de ce qu'a accompli Jésus.

Pour comprendre ces liens entre le patriarche et Jésus-Christ, nous procéderons en deux étapes. Premièrement, nous examinerons comment le Nouveau Testament présente Jésus comme descendance d'Abraham. Et ensuite, nous verrons comment les quatre thèmes principaux identifiés dans le récit de la vie d'Abraham trouvent une résonance dans la vie du Christ en tant que descendance du patriarche. Commençons donc par l'idée que Jésus est la descendance d'Abraham.

DESCENDANCE D'ABRAHAM

En un sens, on peut dire qu'Abraham est le père de tous les croyants à travers l'histoire, hommes, femmes et enfants. Nous faisons tous partie de la famille d'Abraham, de ses enfants et ses héritiers. Mais le Nouveau Testament affirme aussi très clairement que nous profitons de ce statut parce que nous avons été rattachés au Christ, le descendant spécial d'Abraham.

Singularité

Pour mieux appréhender l'enseignement des Écritures à ce sujet, nous aborderons brièvement deux concepts : la singularité de la « descendance » d'Abraham, puis Jésus-Christ comme descendance spéciale d'Abraham. Voyons pour commencer comment la Bible présente la singularité de la descendance d'Abraham. Le passage le plus important qui traite de ce sujet se trouve sans doute dans Galates chapitre 3, verset 16. Il y est écrit :

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme à une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire, à Christ (Galates 3 :16).

Dans ce verset, Paul fait référence au fait que dans Genèse, Dieu a fait des promesses à Abraham et à sa descendance ou sa postérité. Mais il est important de noter le commentaire de Paul concernant le terme « descendance » : il précise que les promesses de Dieu ne s'adressaient pas à Abraham et ses descendances — c'est-à-dire à plusieurs personnes — mais à Abraham et sa descendance, c'est-à-dire à une seule personne qui est Jésus-Christ.

Paul appuie son propos en notant que le mot hébreu *zera*, traduit par « descendance », est au singulier. Et c'est aussi le cas du terme grec *sperma*, qui était utilisé dans la traduction grecque de l'Ancien Testament à l'époque de Paul. Comme le fait remarquer l'apôtre, Dieu n'a pas dit à Abraham que ses promesses s'appliquaient au patriarche et à ses *descendances*, au pluriel, mais à sa *descendance*, au singulier.

Au premier abord, on pourrait se dire qu'avec cet argument, Paul se permet un raccourci discutable : l'héritage d'Abraham serait destiné à un seul descendant parce que le nom employé est au singulier. Force est de constater que l'argument de Paul concernant l'emploi du terme « descendance » au singulier a donné bien du fil à retordre aux exégètes. Pour résumer le problème, s'il est vrai que le terme « descendance », ou *zera* en hébreu, est au singulier, dans plusieurs passages de l'Ancien Testament, y compris dans le récit de la vie d'Abraham, ce nom singulier a un sens collectif, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un nom singulier qui désigne un groupe. Le mot hébreu *zera* fonctionne comme le mot français « descendance ». Quoique singulier, il peut aussi bien désigner un seul descendant (une personne) comme l'ensemble des descendants, au sens de la postérité.

Par exemple, le terme *zera*, « descendance », a clairement une valeur collective et fonctionne comme un pluriel dans Genèse chapitre 15, verset 13. On y lit les mots adressés par Dieu à Abraham :

Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur ; ils y seront esclaves, et on les maltraitera pendant quatre cents ans (Genèse 15 :13).

Dans ce verset, le mot « descendants » traduit le mot hébreu « *zera* », mais il fonctionne clairement comme un pluriel. On y retrouve une construction au pluriel comme le

confirment les pronoms et les verbes : « le leur », « ils y seront esclaves » et « on les maltraitera », qui portent aussi la marque du pluriel en hébreu. Bien sûr, Paul savait que dans plusieurs passages de la Genèse, le mot « descendance » faisait référence à plus d'une personne.

D'ailleurs, Paul lui-même emploie le mot « descendance » dans un sens collectif dans Galates chapitre 3, verset 29 où il écrit :

Vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse (Galates 3 :29).

Dans sa version grecque, ce verset emploie le verbe *este*, traduit par « vous êtes » au pluriel, de même que l'expression « descendance d'Abraham » est ici synonyme du mot « héritiers », *kleronomoi*, un nom pluriel.

Partant de là, se pose la question de savoir pourquoi Paul, tout en sachant que le nom singulier « descendance » peut faire référence à plus d'une personne, souligne la singularité de ce terme. Sans doute qu'en faisant cela, Paul avait en tête un passage précis de l'histoire d'Abraham, décrit dans Genèse chapitre 22, aux versets 16 à 18. Dans ce passage, le mot « descendance » a clairement un sens singulier. Voici ce qu'on y est écrit :

Je le jure par moi-même, — oracle de l'Éternel — ! parce que tu ... n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions et je multiplierai ta descendance, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est au bord de la mer. Ta descendance aura le contrôle de ses ennemis. Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance, parce que tu as écouté ma voix (Genèse 22 :16-18).

Malheureusement, contrairement à la version de La Colombe citée ici, dans beaucoup de traductions modernes de la Bible, on a opté dans ce passage pour le terme « descendants », comme s'il s'agissait en hébreu d'un nom singulier à valeur collective. Mais il ne faut pas oublier que ce passage s'inscrit dans l'épisode du sacrifice d'Isaac. Et à ce moment-là, le mot « descendance » ne fait clairement pas référence aux descendants d'Abraham en général, mais à son fils Isaac. Dans l'expression « aura le contrôle, le verbe est aussi au singulier en hébreu, tout comme le pronom possessif dans « ses ennemis ». Comme nous le verrons dans les prochaines leçons, le chapitre 22 et les chapitres suivants de la Genèse insistent sur la distinction entre Isaac, le fils de Sara, et les autres fils du patriarche : le fils d'Agar et les fils de Qetoura. Isaac était le descendant spécial, le fils de la promesse, celui que Dieu a choisi comme unique héritier d'Abraham. On peut donc dire qu'avant la naissance d'Isaac, dans la Genèse, la « descendance » d'Abraham a généralement un sens collectif, pouvant se traduire par « descendants » au pluriel ; mais dans ce passage précis, le texte met en avant Isaac comme le descendant spécial et unique d'Abraham, l'héritier des promesses faites au patriarche.

À la lumière de ces informations, on comprend l'argument de Paul lorsqu'il parle de la descendance d'Abraham au sens singulier. Paul remarque qu'au chapitre 22 de la

Genèse, Dieu n'a pas fait des promesses à Abraham et directement à tous ses descendants. Pour lui, le sens singulier du mot « descendance » tel qu'il est employé dans Genèse chapitre 22, versets 16 à 18, indique que les promesses ont été transmises à Isaac, le fils et héritier d'Abraham au statut unique.

Jésus-Christ comme descendance

Maintenant que nous avons examiné la singularité de la descendance d'Abraham, voyons de plus près l'enseignement selon lequel Jésus-Christ est la descendance d'Abraham. Relisons ce que l'apôtre Paul a écrit dans Galates chapitre 3, verset 16.

Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendance, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme à une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire, à Christ (Galates 3.16).

Dans ce passage, Paul souligne que la descendance d'Abraham correspond à une seule personne, mais aussi que cette descendance est le Christ. Comme nous l'avons vu plus tôt, dans la Genèse, cette descendance au sens singulier désignait à l'origine, sous la plume de Moïse, Isaac, le fils de la promesse que le patriarche a eu avec Sara. Alors comment doit-on comprendre cette référence de Paul à la descendance d'Abraham en la personne de Jésus ?

Essayez de voir les choses ainsi : l'héritage d'Abraham était un héritage familial, qui revenait à ses descendants. Mais à plusieurs moments cruciaux de l'histoire, la Bible dit que Dieu a choisi des personnages clés en leur conférant un rôle d'héritiers spéciaux, de destinataires privilégiés de l'héritage d'Abraham qu'ils devaient transmettre aux autres. Dans le cas d'Isaac, c'était le descendant spécial qui se distinguait des autres fils d'Abraham. Quand Isaac a eu à son tour deux fils, Jacob et Ésaü, Dieu a choisi Jacob comme descendant spécial d'Abraham, en excluant Ésaü et ses descendants. De Jacob sont nés les douze patriarches à la tête des douze tribus d'Israël. Mais parmi les tribus d'Israël, plusieurs personnes ont aussi eu le rôle d'héritiers spéciaux d'Abraham. Moïse, par exemple, a été le leader et l'intermédiaire du peuple de Dieu pendant son périple de l'Égypte jusqu'en Terre promise. Et plus tard, lorsqu'Israël est devenu un royaume à part entière, David et ses fils ont joué un rôle particulier en transmettant l'héritage d'Abraham.

C'est ce rôle spécial de David et de ses fils qui a amené Paul à désigner Jésus-Christ comme le dernier descendant glorieux d'Abraham car Jésus est l'héritier légitime du trône de David, celui choisi par Dieu pour être le roi permanent de son peuple. Jésus est le descendant royal d'Abraham, le Messie glorieux au trône éternel. En tant que tel, Jésus-Christ est le seul intermédiaire possible pour tous ceux qui voudraient prendre part à l'héritage d'Abraham. Aucune personne séparée du Christ ne pourra jamais recevoir les promesses faites à Abraham.

Pour résumer le lien entre Jésus et Abraham, on peut dire que du point de vue chrétien, Jésus est le descendant ultime et unique d'Abraham. Donc, en tant que croyants, en cherchant les applications possibles de la vie d'Abraham au monde actuel, nous

devons toujours garder en tête que les grandes promesses faites à Abraham sont transmises à Jésus-Christ. C'est vrai lorsqu'il a inauguré son royaume, mais aussi dans cette période où il continue d'ériger son royaume et dans l'avenir, le jour où il parachèvera son royaume.

Le Nouveau Testament enseigne que Jésus reçoit et répand l'héritage d'Abraham en trois étapes principales : tout d'abord lors de l'inauguration de son royaume, qui correspond à sa première venue sur terre, puis lors de la continuation de son royaume, qui correspond à la période entre sa première et sa seconde venue, et enfin lors du parachèvement de son royaume lors du retour du Christ dans la gloire.

Jésus continue de recevoir et de répandre de plus en plus l'héritage d'Abraham pendant qu'il règne sur tout, assis à la droite de Dieu le Père. Et un jour, lors de son retour glorieux, il recevra et répandra complètement l'héritage d'Abraham.

Pour résumer, il est important de comprendre que dans Galates chapitre 3, verset 16, Paul synthétise en quelques mots un enseignement théologique assez complexe. En écrivant que la promesse était faite à Abraham et à un seul de ses descendants, qu'il identifie ensuite à Jésus-Christ, l'apôtre ne sous-entendait pas que dans la Genèse, le terme « descendance » faisait directement référence à Jésus. Dans ce verset, Paul présente une sorte de raccourci, suivant l'idée qu'Isaac était un type, ou une préfiguration, du Christ. Plus précisément, on peut dire qu'à l'image d'Isaac, qui était l'héritier principal d'Abraham dans sa génération, Jésus-Christ est le fils le plus éminent d'Abraham et son héritier principal à l'époque du Nouveau Testament.

THÈMES PRINCIPAUX

Pour mieux comprendre le rôle de Jésus-Christ comme descendance d'Abraham, examinons-le à travers les quatre thèmes principaux que nous avons identifiés dans le récit de la vie d'Abraham. Comme vous le savez, nous avons repéré quatre thèmes principaux dans ces chapitres de Genèse : la grâce de Dieu, la loyauté d'Abraham, les bénédictions divines destinées à Abraham et les bénédictions divines prévues à travers Abraham. Comment les liens entre Abraham et Jésus-Christ peuvent-ils éclairer ces thèmes ?

Grâce de Dieu

Tout d'abord, nous avons vu que Dieu a largement manifesté sa grâce dans la vie d'Abraham. Bien sûr, Abraham avait personnellement besoin de la grâce de Dieu car il était pécheur, mais au-delà de ça, Dieu a aussi objectivement fait preuve de bonté envers le patriarche. En construisant une relation avec Abraham, Dieu a réellement étendu la rédemption au monde entier.

Même si nous reconnaissons que Dieu a été extrêmement bon envers Abraham, en tant que chrétiens, nous croyons que la grâce divine dont a profité le patriarche durant sa vie n'est qu'un petit avant-goût de la grâce que Dieu a ensuite manifestée en Christ. Bien sûr, Jésus étant sans péché, il n'a pas eu besoin de la grâce qui sauve, mais la venue du

Christ sur terre en tant que descendant d'Abraham est, objectivement, un grand acte de bonté de la part de Dieu envers le monde.

Dieu nous a accordé une grâce immense lors de la première venue du Christ, qui a marqué l'inauguration de son royaume. La vie, la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, ainsi que l'envoi du Saint-Esprit sont des témoignages de la grâce extraordinaire de Dieu. Et Dieu répand encore davantage sa grâce dans cette période de continuation du royaume où Jésus règne dans les cieux. Alors que le salut se répand dans le monde entier, Dieu manifeste sa bonté révélée en son fils Jésus en transformant le monde tout au long de l'histoire. Et lors du retour du Christ, son royaume sera parachevé dans une effusion de grâce infinie. Jésus reviendra et instaurera un nouveau ciel et une nouvelle terre. Et en tant que chrétiens, à chaque fois que nous décelons des preuves de la bonté divine dans la vie d'Abraham, nos cœurs et nos pensées devraient se tourner vers la grâce de Dieu révélée dans ces trois étapes d'instauration du royaume du Christ.

Loyauté d'Abraham

Deuxièmement, Moïse met en avant dans le récit de la vie du patriarche le thème de la loyauté d'Abraham envers Dieu. Au départ, l'Éternel a demandé à Abraham de s'acquitter d'une responsabilité : migrer vers la Terre promise. Mais tout au long de la vie du patriarche, Dieu lui a aussi demandé beaucoup d'autres choses. En tant que chrétiens, en découvrant dans la Genèse les obligations qu'a dû assumer Abraham, nous devrions tourner nos cœurs et nos pensées vers Jésus-Christ, le descendant d'Abraham qui a fait preuve de loyauté envers son Père céleste.

La fidélité de Jésus à son Père est évidente dans les trois étapes de l'instauration de son royaume. À l'inauguration du royaume, Jésus a totalement rempli l'exigence de loyauté envers Dieu. Si Abraham a prouvé, de bien des manières, sa fidélité à l'Éternel, Jésus a été parfaitement fidèle à chaque instant de sa vie. Plus encore, en tant que roi de l'univers dans cette période de continuation du royaume de Dieu, Jésus reste fidèle et dévoué à son Père céleste. Il règne sur toute chose en servant les objectifs de Dieu en répandant l'Évangile et la rédemption de son peuple.

Enfin, en revenant sur terre lors du parachèvement du royaume, Jésus terminera son œuvre de justice commencée lors de son séjour sur terre. Il détruira alors tous les ennemis de Dieu et fera toute chose nouvelle pour la gloire du Père. Donc à chaque fois que l'on retrouve le thème de la loyauté d'Abraham envers Dieu, on sait qu'en tant que chrétiens, nous pouvons appliquer correctement ces enseignements au monde moderne seulement en y décelant les liens qui s'imposent avec Jésus, la descendance d'Abraham.

Bénédictions destinées à Abraham

Troisièmement, en tant que chrétiens, nous voulons aller au-delà des applications que les thèmes de la grâce de Dieu et de la loyauté humaine trouvent dans nos vies actuelles en Christ. Il est aussi très intéressant de voir l'application du troisième thème principal de la vie du patriarche : les bénédictions divines destinées à Abraham.

L'Éternel a dit à Abraham qu'Israël deviendrait une grande nation, que son peuple connaîtrait la prospérité en Terre promise et qu'Abraham et Israël jouiraient d'une renommée mondiale.

Là encore, en tant que chrétiens, nous devons considérer les bénédictions que Dieu a accordées à Jésus-Christ, la descendance d'Abraham. Lors de sa première venue, Jésus a été ressuscité et a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et aucun nom n'est plus glorieux que celui de Jésus ici-bas ou dans les cieux. Jésus continue de profiter de bénédictions toujours plus grandes pendant la continuation de son royaume : sa gloire grandit alors qu'il règne sur le monde selon la volonté de Dieu. Mais c'est lors du parachèvement du royaume, quand le Christ reviendra dans la gloire, qu'il jouira de ces bénédictions au-delà de toute mesure. Il sera élevé au-delà de tout et tout genou fléchira devant Jésus, le fils glorieux d'Abraham. Par conséquent, en découvrant les grandes bénédictions qu'Abraham a reçu de l'Éternel, nous devrions tourner nos regards vers Jésus-Christ, qui a hérité des promesses faites au patriarche et qui en jouit lui-même encore davantage.

Bénédictions à travers Abraham

Enfin, le quatrième thème principal du récit de la vie du patriarche sont les bénédictions prévues pour les autres à travers Abraham. L'Éternel a promis que par un double processus de bénédiction et de malédiction, tous les habitants de la terre seraient bénis à travers Abraham. Et le Nouveau Testament accorde beaucoup d'importance à cette grande promesse. Voici comment Paul évoque cette promesse faite à Abraham dans Romains chapitre 4, verset 13 :

En effet, ce n'est point par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa descendance, c'est par la justice de la foi (Romains 4 :13).

Notez bien qu'en promettant à Abraham de bénir toutes les nations, Dieu lui a dit que cela se produirait en soumettant toutes les nations au patriarche et en étendant le royaume de Dieu jusqu'aux confins du monde. Abraham et sa descendance devaient être les héritiers du monde, placés à la tête de toutes les nations de la terre. À l'origine, Dieu a ordonné à Adam et Ève de soumettre toute la terre, et sur le même modèle, il a promis à Abraham et à ses descendants qu'ils hériteraient de toute la terre en répandant les bénédictions divines dans toutes les familles de toutes les nations.

Le dernier thème d'Abraham comme source de bénédictions divines pour toute la terre s'applique aussi à Jésus car il est la descendance d'Abraham et l'héritier de ses promesses. Lors de l'inauguration du royaume, Jésus a appelé les fidèles du peuple d'Israël. Mais lorsqu'il est ressuscité et qu'il est monté sur le trône céleste, il est devenu le roi de toute la terre et a commandé à son reste fidèle de répandre les bénédictions d'Israël dans toutes les nations. Lors de la continuation du royaume, la promesse faite à Abraham de bénir toutes les nations se réalise à mesure que le royaume du Christ se répand dans le monde entier à travers la proclamation de l'Évangile. Et enfin, lors du parachèvement du royaume au retour de Jésus, il étendra les bénédictions divines à toutes les nations de la terre. Dans Apocalypse chapitre 22, versets 1 et 2, il est dit :

Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations (Apocalypse 22 :1-2).

La promesse de faire d'Abraham une source de bénédictions pour toutes les nations se réalise donc dans l'inauguration, la continuation et le parachèvement du royaume du Christ.

Ainsi, pour résumer, pour être juste, l'application moderne du récit de la vie d'Abraham doit reconnaître, au moins implicitement, le rôle de Jésus-Christ comme descendance d'Abraham. En tant que descendant spécial d'Abraham, le Christ est celui qui accomplit, ou réalise complètement, les thèmes récurrents dans la vie du patriarche. La grâce de Dieu se manifeste en Jésus-Christ, c'est aussi Jésus qui incarne la fidélité sincère et absolue envers Dieu, tout comme c'est lui qui reçoit toutes les bénédictions promises à Abraham et lui encore qui répand les nombreuses bénédictions du patriarche jusqu'aux confins de la terre. Quels que soient les autres aspects de l'application moderne de l'histoire du patriarche, il est crucial de toujours garder en tête les liens existants entre Abraham et Jésus.

Maintenant que nous avons vu comment le lien entre Abraham et Jésus établit un parallèle essentiel entre le récit de la vie d'Abraham et notre monde actuel, passons au deuxième aspect de l'application moderne de ce récit : le lien entre Israël et l'Église.

ISRAËL ET L'ÉGLISE

Ne perdons pas de vue que lorsqu'il a rédigé le récit de la vie d'Abraham, Moïse avait pour objectif d'encourager les Israélites à laisser définitivement l'Égypte derrière eux pour se consacrer à la conquête de la Terre promise. Les Israélites devaient trouver dans la vie du patriarche le contexte historique justifiant cette mission, mais aussi des exemples positifs et négatifs pour les aider à accomplir cette mission, ainsi que des préfigurations de ce qu'ils vivaient eux-mêmes dans les expériences passées d'Abraham. C'est pour cela qu'en cherchant les applications modernes du récit de la vie d'Abraham, il nous faut tenir compte de ce que le Nouveau Testament enseigne sur les liens entre le peuple d'Israël guidé par Moïse et l'Église chrétienne d'aujourd'hui.

Pour explorer ce lien entre Israël et l'Église, nous aborderons deux sujets qui renvoient à ce que nous avons noté plus tôt. Premièrement, nous étudierons de plus près ce que la descendance d'Abraham signifie pour la nation d'Israël et pour l'Église chrétienne. Et deuxièmement, nous verrons que le sujet de la descendance d'Abraham se retrouve dans les quatre thèmes principaux de l'histoire du patriarche. Commençons donc par considérer en quoi Israël et l'Église chrétienne représentent la descendance d'Abraham.

DESCENDANCE D'ABRAHAM

Dans notre étude des liens entre Israël et l'Église comme descendance d'Abraham, nous aborderons brièvement quatre points. Premièrement, nous verrons l'importance numérique de la descendance d'Abraham ; deuxièmement, l'appartenance ethnique de cette descendance ; troisièmement, son caractère spirituel ; et quatrièmement, sa situation historique. Prenons pour commencer l'importance numérique de la descendance d'Abraham.

Importance numérique

Comme nous l'avons noté plus tôt, le livre de la Genèse montre que l'expression « descendance d'Abraham » fait parfois référence à une seule personne, Isaac, et que le Nouveau Testament s'appuie là-dessus pour établir un lien entre Abraham et Jésus-Christ. Mais maintenant, il faut élargir notre perspective en intégrant une autre spécificité de la vision biblique de la descendance d'Abraham. En effet, Isaac n'est pas le seul dans l'histoire d'Abraham à être appelé « descendance » ou « postérité d'Abraham ». Isaac n'a pas reçu l'héritage d'Abraham pour en jouir seul ; il était aussi l'intermédiaire par lequel beaucoup devaient profiter du statut de descendants du patriarche. Voilà pourquoi Moïse qualifie souvent le peuple d'Israël de descendance d'Abraham. De même, en appliquant le récit de la vie du patriarche à notre expérience moderne, s'il faut se rappeler que le Nouveau Testament présente Jésus comme le descendant ultime d'Abraham, il est aussi important de souligner que l'Église chrétienne fait partie de la descendance d'Abraham. Comme le dit Paul dans Galates chapitre 3, verset 29 :

Vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse (Galates 3 :29).

Comme le signifie Paul dans ce verset, nous sommes liés à Abraham parce que nous sommes rattachés à Jésus-Christ. À l'image de la nation d'Israël dans l'Ancien Testament, nous sommes les descendants d'Abraham. C'est pourquoi l'histoire du patriarche ne s'applique pas seulement à Jésus lui-même, mais aussi aux nombreux enfants d'Abraham qui s'identifient à lui dans l'Église.

Appartenance ethnique

Maintenant, il ne suffit pas de remarquer que la descendance d'Abraham désignait Israël dans l'Ancien Testament et désigne aujourd'hui l'Église chrétienne ; l'appartenance ethnique de cette descendance joue aussi un rôle important, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testaments.

Comme nous le savons, au départ, le récit de la vie d'Abraham a été écrit pour le peuple d'Israël qui suivait Moïse. S'il est vrai que la grande majorité des premiers destinataires de Moïse étaient d'origine juive, c'est-à-dire des descendants biologiques d'Abraham, il serait faux de croire qu'ils étaient tous à 100 % juifs. Beaucoup de ceux qui suivaient Moïse avaient des origines à la fois juives et non-juives et avaient été intégrés dans le peuple d'Israël. D'ailleurs, à plusieurs reprises, la Bible dit clairement que les premiers destinataires de la Genèse n'étaient pas tous exclusivement juifs.

Voici comment, par exemple, sont décrits ceux qui suivaient Moïse dans Exode chapitre 12, verset 38 :

Une foule de gens d'origines diverses partirent en même temps qu'eux.
Les moutons, chèvres et bœufs formaient des troupeaux considérables
(Exode 12 :38.)

Notez bien que ce verset parle de « gens d'origines diverses » : des non-Juifs qui s'étaient joints aux Israélites et qui ont quitté l'Égypte avec eux. Il est aussi question de ces gens dans plusieurs autres passages des Écritures. Tout comme, dans les livres ultérieurs de l'Ancien Testament, on apprend que des non-Juifs comme Rahab et Ruth se sont rattachés à Israël dans les générations suivantes. De plus, les généalogies des chapitres 1 à 9 de 1 Chroniques mentionnent des noms de non-Juifs parmi le peuple de Dieu.

On peut donc dire que la descendance d'Abraham à laquelle Moïse adressait le récit de la vie du patriarche était pluriethnique. Elle se composait des descendants biologiques d'Abraham et de non-Juifs qui avaient été intégrés dans la famille d'Israël. Et ces deux groupes découvraient ce qui les attendait en Terre promise à travers les histoires d'Abraham.

Il en est de même aujourd'hui : l'Église chrétienne actuelle se compose de gens d'origines ethniques diverses. Elle compte aussi bien des Juifs qui ont reconnu Jésus comme leur Seigneur et de non-Juifs qui sont devenus les enfants adoptifs de la famille

d'Abraham parce qu'ils ont, eux aussi, reconnu Jésus-Christ comme leur Seigneur. Bien sûr, avec le temps, l'église du Nouveau Testament s'est développée en intégrant plus de non-Juifs que de Juifs accomplis, mais la diversité ethnique de la descendance d'Abraham est aussi vraie aujourd'hui qu'à l'époque de l'Ancien Testament. Donc, tout comme le récit de la vie du patriarche a été donné aux Juifs et aux non-Juifs considérés comme la descendance d'Abraham, on doit pouvoir appliquer ce récit aujourd'hui aux Juifs et aux non-Juifs qui représentent la descendance d'Abraham en tant que membres de l'Église chrétienne à l'échelle mondiale.

C'est un aspect très important de l'application moderne car trop de chrétiens ont souscrit à l'enseignement faux qui prétend que les promesses reçues par Abraham ne s'appliquent qu'aux Juifs, c'est-à-dire aux Hébreux, d'aujourd'hui. À en croire les défenseurs de cette vision, Dieu aurait un plan à part pour les croyants d'origine non-juive et hormis quelques principes spirituels, ces croyants n'auraient pas hérité des promesses divines faites à Abraham. Même si cette vision est assez répandue, nous ne devons jamais oublier que les descendants d'Abraham constituaient un groupe pluriethnique à l'époque de Moïse et que c'est encore le cas aujourd'hui. Ce que Moïse a enseigné au peuple qui le suivait est encore valable pour ceux qui sont l'extension de ce peuple de nos jours : l'Église de Jésus-Christ.

Nature spirituelle

Troisièmement, l'application moderne du récit de la vie d'Abraham doit prendre en compte la nature spirituelle d'Israël et de l'Église comme descendance d'Abraham. Comme nous l'avons déjà noté, l'Ancien Testament présente le peuple visible d'Israël comme la descendance d'Abraham, c'est-à-dire comme l'ensemble des descendants du patriarche. Mais il faut aussi souligner qu'il y avait une certaine diversité spirituelle dans ce peuple. Celui-ci était à la fois composé de croyants sincères et de non-croyants. En lisant l'Ancien Testament il ne fait aucun doute que beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants du peuple d'Israël n'avaient pas de foi authentique, tandis que d'autres étaient des croyants sincères qui mettaient leur confiance dans les promesses de Dieu. Bien sûr, tous les Israélites, ceux qui croyaient comme les autres, ont reçu beaucoup de bénédictions temporaires extraordinaires de la part de Dieu. Tous ont été libérés de l'esclavage en Égypte, tous ont été intégrés dans la relation d'alliance avec Dieu au mont Sinaï, et tous ont vécu de nombreuses expériences propices à la foi et ont eu l'occasion d'entrer en Terre promise. Mais il y avait aussi d'importantes différences entre eux. D'un côté, les non-croyants parmi les Israélites ont montré par leur infidélité leur vraie disposition de cœur, et les histoires de la vie d'Abraham devaient les amener à la repentance sincère et à la foi qui sauve.

De l'autre côté, les croyants sincères qui faisaient partie du peuple d'Israël faisaient confiance aux promesses de Dieu et ont démontré leur vraie disposition de cœur par leur fidélité. Le récit de la vie d'Abraham était conçu pour encourager ces croyants sincères à grandir dans leur foi. À cause de leur infidélité, les enfants d'Israël qui manquaient de foi n'ont reçu que les bénédictions temporaires et dans l'éternité, c'est la condamnation éternelle qu'ils recevront de Dieu. Ce sont les vrais croyants qui étaient la

véritable descendance d'Abraham, ses descendants spirituels, ses enfants qui ont non seulement profité des bénédictions temporaires, mais qui devaient aussi un jour recevoir la bénédiction éternelle réservée aux héritiers d'Abraham lors de l'avènement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. C'est la vision que défend clairement Paul dans Romains chapitre 9, versets 6 à 8. Voici ce qu'il y écrit :

Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël. Parce qu'ils sont la descendance d'Abraham, tous ne sont pas ses enfants ; mais (il est dit) : En Isaac tu auras une descendance appelée de ton nom, c'est-à-dire : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance (Romains 9 :6-8).

Eh bien cette même diversité spirituelle existe aussi dans l'Église de Jésus-Christ aujourd'hui. Les personnes qui sont intégrées à l'Église visible dans le Nouveau Testament à travers le baptême se divisent en deux catégories : les croyants et les non-croyants. Bien sûr, tout comme l'ensemble d'Israël à l'époque de l'Ancien Testament a bénéficié de privilèges temporaires grâce à sa relation avec Dieu et son peuple, tous ceux qui font partie de l'Église de Jésus-Christ profitent, eux aussi, de nombreuses bénédictions temporaires. Ils jouissent d'une communauté aimante, de l'accès à la Parole de Dieu et aux sacrements, ils peuvent découvrir et apprendre à connaître l'Évangile. Mais beaucoup de membres de l'Église visible montrent aussi leur vraie disposition de cœur par leur infidélité. Et le récit de la vie d'Abraham doit s'appliquer à ces non-croyants au sein de l'Église en les encourageant à se repentir sincèrement pour vivre la foi qui sauve.

Mais il y a aussi, dans l'Église visible, des croyants sincères qui mettent leur confiance dans les promesses de l'Éternel et montrent leur vraie disposition de cœur par leur fidélité. Le récit de la vie d'Abraham doit s'appliquer à ces vrais croyants en les encourageant à grandir dans la foi tout au long de leur vie. Les non-croyants qui ne sont pas fidèles à Dieu tout en faisant partie de l'Église recevront les bénédictions temporaires, et seulement elles, mais connaîtront dans l'au-delà la condamnation éternelle de Dieu. À l'inverse, les vrais descendants d'Abraham, ses vrais enfants qui ont mis leur confiance en Christ, profiteront non seulement des bénédictions temporaires, mais aussi de la récompense éternelle : l'héritage d'Abraham qui leur est réservé pour le jour où seront instaurés les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Voilà pourquoi Jacques a écrit, dans l'épître de Jacques chapitre 2, versets 21-22, les mots suivants concernant Abraham, en s'adressant à l'Église chrétienne visible composée de vrais croyants et de non-croyants :

Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres sa foi fut rendue parfaite (Jacques 2 :21-22)

L'idée principale de Jacques dans ce passage est que l'histoire d'Abraham pousse les non-croyants qui font partie de l'Église à abandonner leur attitude hypocrite, tout en encourageant les croyants sincères à continuer de manifester leur foi en vivant dans l'obéissance. À notre tour, en cherchant à appliquer le récit de la vie d'Abraham à l'Église moderne, nous devons reconnaître qu'il y existe une disparité du point de vue spirituel.

Situation historique

Quatrièmement, pour appliquer l'histoire d'Abraham au monde contemporain, il faut se rappeler que la situation historique des Israélites qui suivaient Moïse et celle des chrétiens d'aujourd'hui présentent quelques similitudes. Souvenez-vous : Moïse a rédigé le récit de la vie du patriarche en s'adressant aux Israélites qui étaient en plein voyage. Que ses destinataires soient de la première ou de la deuxième génération du peuple en exode, ils se trouvaient entre deux mondes : ayant quitté l'esclavage en Égypte, ils n'avaient pas encore atteint Canaan, la terre de la promesse divine. Autrement dit, le peuple d'Israël avait déjà vécu la libération de l'ancien monde mais n'avait pas encore fait son entrée dans le nouveau monde qui l'attendait. Sachant cela, Moïse a écrit à Israël pour l'encourager à abandonner tout ce qui le rattachait encore à l'Égypte et à avancer vers la conquête du pays promis.

La situation historique des premiers destinataires de Moïse joue un rôle important dans l'application moderne car l'Église chrétienne d'aujourd'hui vit une situation historique similaire. Tout comme Israël avait été libéré de l'esclavage en Égypte mais se dirigeait encore vers la vie glorieuse en Terre promise, l'Église du Christ a, elle aussi, été libérée du joug du péché grâce à ce que Jésus a accompli lors de son passage sur terre, mais elle est encore en route vers la gloire de la nouvelle création qui apparaîtra au retour de Jésus-Christ. Ces situations semblables nous donnent un cadre d'application possible du récit de la vie d'Abraham à l'Église d'aujourd'hui. Tout comme l'histoire d'Abraham rédigée par Moïse avait pour but d'encourager et de guider Israël dans son voyage d'un endroit vers un autre, cette histoire nous encourage et nous guide maintenant sur notre chemin du monde de la mort vers le nouveau monde de la vie éternelle.

On peut affirmer sans se tromper que ces parallèles historiques invitent à ce type d'application car l'apôtre Paul lui-même a adopté la même approche de l'Ancien Testament en s'adressant à l'église de Corinthe. Voici comment Paul a établi ce parallèle historique entre les lecteurs de Moïse et l'Église dans 1 Corinthiens chapitre 10, versets 1 à 6 :

Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez ; nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer, ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisqu'ils tombèrent morts dans le désert. Or, ce sont là des exemples pour nous, afin que nous

n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eus (1 Corinthiens 10 :1-6).

Autrement dit, Paul remarque dans ce passage que les Israélites qui suivaient Moïse dans le désert ont vécu des expériences qui rappellent celles des chrétiens. Ils ont été libérés par Moïse, tout comme nous avons été libérés par Jésus-Christ. Ils ont été baptisés en Moïse, tout comme les chrétiens ont été baptisés en Christ. Ils ont mangé de la manne et ont bu de l'eau offertes par Dieu, ce qui rappelle les éléments pris par les chrétiens lors de la Sainte Cène. Mais pour Israël, ces premières expériences de la grâce ont aussi été suivies d'une période de mise à l'épreuve alors qu'ils se dirigeaient vers la Terre promise. Hélas, au temps de Moïse, la plupart des Israélites n'ont pas donné satisfaction à Dieu et ont péri dans le désert. Paul en conclut donc que les chrétiens devraient tirer des leçons de l'expérience d'Israël pour mieux comprendre le parcours qui les attend en tant qu'Église. Grâce à l'exemple de Paul, on peut mieux appliquer l'histoire d'Abraham à l'Église chrétienne.

Le récit de la vie d'Abraham écrit par Moïse encourageait les Israélites à rester fidèles en se remémorant ce que Dieu avait fait pour eux en les libérant de l'Égypte, au moment où ils avançaient vers la Terre promise. Et nous, les chrétiens d'aujourd'hui, devrions aussi appliquer les enseignements de la vie d'Abraham à l'Église de manière à y trouver des encouragements dans notre périple. Nous devons rester fidèles à Jésus à cause de ce qu'il a accompli en inaugurant le royaume, mais aussi par la suite, alors que ce royaume continue de s'étendre de nos jours, et nous devons attendre avec impatience le jour où nous arriverons au bout de notre parcours spirituel, le jour où nous pourrons goûter aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre.

On voit donc que dans notre exploration des applications modernes du récit de la vie d'Abraham, il s'agit de considérer les liens entre Abraham et Jésus, mais aussi entre le peuple d'Israël à qui Moïse destinait ce récit au départ et l'Église chrétienne. Le peuple d'Israël de l'Ancien Testament et l'Église du Nouveau Testament sont la descendance d'Abraham : tous deux sont des groupes pluriethniques, tous deux présentent une disparité en termes spirituels et tous deux avancent vers un objectif : le royaume glorieux de Dieu.

THÈMES PRINCIPAUX

Nous avons vu que l'histoire d'Abraham trouve une application dans l'Église chrétienne en tant qu'elle est le prolongement de la descendance d'Abraham dans le monde actuel. Maintenant, voyons ce principe d'application moderne dans les quatre thèmes principaux que l'on retrouve dans l'histoire d'Abraham. Quels enseignements pouvons-nous tirer de ces thèmes pour notre vie quotidienne en Christ ?

Comme vous le savez, le récit de la vie d'Abraham aborde quatre thèmes principaux : la grâce de Dieu, la loyauté d'Abraham, les bénédictions destinées à Abraham et les bénédictions prévues par Dieu à travers Abraham. Dans les prochaines leçons, nous reviendrons souvent sur ces thèmes et verrons comment ils s'appliquent à

nos vies en tant que descendants du patriarche. Mais nous pouvons d'ores et déjà voir quelques orientations générales à suivre. Commençons par le thème de la grâce divine.

Grâce de Dieu

Dieu a été très bon envers Abraham, pas seulement dans sa jeunesse, mais aussi tous les jours de sa vie. Or les Écritures enseignent clairement que Dieu, qui a offert sa grâce au patriarche, manifeste aujourd'hui aux chrétiens la même grâce en leur donnant la vie et en les affermissant en Christ. Pour reprendre les mots de Paul dans Éphésiens chapitre 2, versets 8 et 9 :

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2 :8-9).

Le salut en Christ est un cadeau gratuit de Dieu. Même notre foi vient de lui. Nous dépendons tellement de la grâce divine que chaque jour de notre vie chrétienne, nous continuons de vivre dans cette grâce. Sans cette grâce vivifiante, tous nos efforts pour rester fidèles seraient vains.

Ainsi, comme les Israélites conduits par Moïse étaient censés réaliser le merveilleux cadeau de la grâce de Dieu dans leur vie en lisant l'histoire d'Abraham, chaque fois que nous découvrons à notre tour toute la bonté que Dieu a manifestée au patriarche, nous pouvons, individuellement et collectivement en tant que chrétiens, apprendre à remercier Dieu pour ce qu'il a fait pour nous. Dieu a été extrêmement bon envers nous et nous devons apprendre à chercher sa grâce et à y placer notre confiance.

Loyauté d'Abraham

De même, le thème de la loyauté d'Abraham trouve de nombreuses applications dans la vie chrétienne. En lisant l'histoire du patriarche, nous découvrons toutes les situations dans lesquelles Dieu a demandé à Abraham de le servir fidèlement. Bien sûr, il n'est pas parvenu à la perfection durant sa vie, mais il a montré le fruit d'une foi sincère. Il ne faut cependant pas oublier que même dans l'Ancien Testament, l'obéissance dans la foi repose toujours sur la grâce et la bonté de Dieu. Il serait donc faux de voir dans ce thème majeur une forme de légalisme. Cela étant dit, comme dans l'Ancien Testament, Dieu attend des croyants modernes qu'ils le servent et lui obéissent fidèlement en réponse à la grâce divine dont ils bénéficient.

C'est pourquoi le Nouveau Testament souligne souvent le devoir de loyauté des disciples du Christ. Voici comment Paul établit le lien entre la grâce et la loyauté dans Éphésiens chapitre 2, versets 8 à 10 :

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage,

nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2 :8-10).

Comme l'explique le verset 10, les chrétiens d'aujourd'hui ont la responsabilité d'accomplir des « œuvres bonnes ». Dieu nous offre la foi qui sauve pour que nous lui soyons fidèles. Par conséquent, à chaque fois que le récit de la vie d'Abraham soulève la question de la loyauté des hommes envers Dieu, nous pouvons appliquer cette responsabilité morale à nos propres vies.

Bénédictions destinées à Abraham

Troisièmement, il faut comprendre comment les bénédictions offertes à Abraham trouvent une application dans la vie chrétienne.

Comme on l'a vu, Dieu a promis de grandes bénédictions à Abraham et à sa descendance qui devaient devenir un jour une grande nation, prospère et illustre. Et en lisant les différents épisodes de la vie du patriarche, on voit que Dieu lui a offert des avant-goûts de ces bénédictions ultimes.

Comme les premiers destinataires du peuple d'Israël voyaient les promesses faites à Abraham se réaliser dans leur vie en attendant les bénédictions ultimes, nous, les chrétiens d'aujourd'hui avons dès maintenant des avant-goûts de ces mêmes bénédictions alors que nous attendons avec espérance le jour où elles nous seront offertes dans toute leur plénitude. Les bénédictions que nous vivons sur terre peuvent être une grande source d'encouragement dans la vie quotidienne, en attendant les bénédictions ultimes qui nous sont réservées lors du retour du Christ.

Bénédictions à travers Abraham

Enfin, en découvrant les bénédictions promises par Dieu au monde entier à travers Abraham, les chrétiens ont aussi l'occasion de réfléchir aux bénédictions offertes au monde à travers eux. Nous avons vu que Dieu a promis à Abraham de le protéger de ses ennemis et de bénir ses amis, de sorte qu'il allait pouvoir étendre un jour les bénédictions divines à tous les peuples de la terre. Plus encore, tout au long de la vie du patriarche, on voit comment Dieu s'est servi d'Abraham dans plusieurs circonstances pour bénir toutes sortes de gens.

En découvrant ces épisodes, les premiers destinataires de la Genèse avaient de nombreuses occasions de réfléchir à ce qu'ils vivaient eux-mêmes. Ils y trouvaient des orientations sur la manière dont ils devaient servir Dieu pour être une source de bénédiction pour le monde dans leurs rencontres avec différents groupes de gens. Assurés de la protection divine contre leurs ennemis, les Israélites pouvaient poursuivre leurs efforts pour étendre les bénédictions du royaume de Dieu à leurs voisins.

De même, nous, les chrétiens d'aujourd'hui, devrions appliquer ce thème dans nos vies. Nous sommes, nous aussi, assurés de la protection divine et pouvons être

encouragés dans notre rôle : être une source de bénédiction pour toutes les nations du monde en étendant le royaume de Dieu jusqu'aux confins de la terre.

CONCLUSION

Dans cette leçon sur l'application moderne du récit de la vie d'Abraham, nous avons étudié comment les chapitres de la Genèse consacrés au patriarche trouvent encore une résonnance dans notre monde actuel. Nous avons vu que la lecture chrétienne de ce passage des Écritures souligne le statut de Jésus-Christ comme la descendance glorieuse d'Abraham. Et en tant que tel, Jésus incarne pleinement les thèmes récurrents dans la vie d'Abraham. Mais nous sommes aussi allés plus loin en examinant comment le récit de la vie d'Abraham s'applique à l'Église – la descendance collective d'Abraham – et comment les hommes, les femmes et les enfants qui suivent Jésus aujourd'hui doivent vivre en accord avec les enseignements de ces chapitres de la Bible.

En étudiant de plus près l'histoire d'Abraham telle qu'elle est racontée dans le livre de la Genèse, nous aurons de multiples occasions d'appliquer la vie du patriarche à nos expériences actuelles. Nous verrons que le récit que fait Moïse de la vie du patriarche nous permet de nous rapprocher d'Abraham, mais aussi de Jésus-Christ, le descendant d'Abraham, tout en nous affermissant dans notre merveilleux statut d'enfants d'Abraham et d'héritiers de ses promesses en Christ.